



THE ROYAL HOUSE OF STUART

LA RÉSURGENCE DU ROYAUME D'ÉCOSSE

**Recouvrer notre Souveraineté
Une Monarchie constitutionnelle moderne**

« Transcription maîtresse »

Émis par : L'Équipe consultative royale au nom de la Maison royale Stuart

Objet : Proclamation officielle de la restauration du Royaume d'Écosse

Date : Septembre 2026





THE ROYAL HOUSE OF STUART

Alessandra :

Aujourd'hui... nous ne racontons pas simplement une histoire. Nous sommes témoins de quelque chose que l'Histoire permet rarement : un héritage qui refuse de rester dans le passé. Et aujourd'hui... un homme s'est avancé et a dit que cette histoire n'était pas terminée.

Veuillez accueillir... le prince Bruce Stuart..

HM Bruce :

Merci de nous recevoir.

Alessandra :

Bruce, comment allez-vous ?

HM Bruce :

Je vais bien, et vous ?

Alessandra :

Très bien... Comment vous présenteriez-vous au monde pour la toute première fois ? Parce que vous portez le sang de puissants rois et reines, comme vos ancêtres, Robert the Bruce et Mary Stuart. Alors dites-moi, lorsque vous vous regardez dans le miroir, voyez-vous un roi ou simplement un homme portant le poids écrasant de l'Histoire ?

HM Bruce :

Pour être honnête, lorsque je me regarde dans le miroir, je ne vois que Bruce. Je suis un mari et j'aime mon pays. À la maison, je ne demande à personne de m'appeler Roi. Mais vous avez raison, l'Histoire est lourde. Mais je ne la considère pas comme un fardeau. Je la considère comme un guide. Savoir que je descends de Robert the Bruce change ma manière de regarder l'avenir. Cela me rappelle que ma vie ne concerne pas seulement ma personne. Je suis simplement un homme qui se souvient de son devoir envers son peuple.

Alessandra :

Cette prise de conscience du devoir... Vous souvenez-vous du moment exact où vous avez découvert votre lien avec la lignée des Stuart ? Qu'est-ce qui a changé dans votre vie ce jour-là ?

HM Bruce :

Tout a commencé en 2019. Soudainement, trois personnes sont arrivées d'Angleterre, envoyées directement par la défunte reine Elizabeth II. Elles se sont assises avec moi et m'ont expliqué étape par étape qui j'étais réellement et la vérité concernant mes origines familiales. Ma vie avant ce jour et la réalité qu'elles m'ont révélée étaient complètement différentes. Honnêtement, comme n'importe qui, ma première pensée a été qu'il s'agissait d'une caméra cachée pour une plaisanterie. Cela semblait tout simplement trop incroyable pour être réel. Elles m'ont dit que j'allais rencontrer la défunte reine Elizabeth. On m'a dit de me préparer. J'ai compris que ce n'était pas une demande, mais un ordre direct.



THE ROYAL HOUSE OF STUART

Alessandra :

Une convocation d'une telle importance... cela changerait la perspective que n'importe qui a de sa propre vie.

HM Bruce :

Ce fut un immense changement pour moi. Elles m'ont guidé à travers les règles — comment s'adresser à la Reine, comment parler et comment me comporter avec respect. Il ne s'agissait pas vraiment d'apprendre quelque chose de nouveau. J'avais l'impression de réveiller un passé qui avait été caché pendant longtemps. Lorsqu'elles sont revenues, les conversations informelles étaient terminées. Elles ont commencé à me préparer pour ma réunion en ligne avec la Reine — plus précisément, pour savoir comment m'adresser à elle et comment lui parler.

Alessandra :

Et lorsque l'écran s'est enfin allumé ?

HM Bruce :

L'appel a commencé. Dès que Sa Majesté est apparue, tous mes doutes ont disparu. Sa présence — même à travers un écran — était indéniable. Nous nous sommes regardés droit dans les yeux. À cet instant, je n'étais plus simplement un citoyen ordinaire. J'étais un Prince. C'était la confirmation dont j'avais besoin.

La conversation a été longue, durant près de 45 minutes. Elle m'a expliqué qui j'étais réellement, des détails de mon passé qui avaient été gardés secrets, ainsi que les devoirs que je porte désormais. Elle n'a pas parlé uniquement du passé, mais aussi de ce qui devait être fait pour mon peuple.

Je dois ajouter que ces réunions — chacune d'entre elles — ont été soigneusement enregistrées. Elles ne sont pas seulement des souvenirs personnels ; elles constituent une preuve historique. Je prévois de les partager avec le public lorsque le moment sera venu. Mais nous avons aujourd'hui un devoir plus important. Mon objectif, et celui de la Maison Stuart, n'est pas le passé. Il concerne l'avenir de l'Écosse.

Alessandra :

Bruce, sous l'ombre de cet immense héritage historique, quel genre de dirigeant moderne êtes-vous en train de devenir ?

HM Bruce :

Un dirigeant qui écoute. L'Histoire me donne une fondation, mais mon leadership doit être fondé sur la réalité d'aujourd'hui. Je deviens un dirigeant qui valorise l'ouverture et la compréhension plutôt que le pouvoir absolu. Un Roi moderne ne devrait pas être inaccessible ; il devrait servir le potentiel de la nation.



THE ROYAL HOUSE OF STUART

Alessandra :

Alors Bruce, comment définissez-vous mathématiquement et historiquement, pour le public international, votre lien direct de sang avec la lignée Stuart ?

HM Bruce :

Mon lien avec la lignée Stuart ne reposait pas sur une supposition ; il a été prouvé scientifiquement par un test ADN ordonné par la Reine elle-même. Lorsque l'équipe est venue pour notre deuxième réunion en ligne, elle était là pour prélever les échantillons d'ADN. Je me souviens de les avoir regardés et d'avoir posé directement une question à Sa Majesté : « Si vous savez déjà qui je suis et que vous me dites que je dois être Roi, pourquoi avez-vous besoin d'un test ADN ? Avez-vous des doutes sur mon identité ? »

Elle a répondu immédiatement. Elle m'a dit que le test n'était pas pour elle — elle n'avait absolument aucun doute. Elle a expliqué qu'il était nécessaire pour l'avenir. Il devait être effectué, enregistré et prêt pour le jour où la vérité serait révélée. En bref, il s'agissait de préparer le monde à la réalité de ma lignée.

Alessandra :

Les livres d'Histoire traditionnels affirment que la Maison Stuart a officiellement pris fin en 1807 avec la mort du cardinal Henry Benedict Stuart. Bruce, comment expliquez-vous au monde que ces livres d'Histoire ont tort ?

HM Bruce :

Vous devez comprendre que ce que nous appelons « l'Histoire » est souvent simplement le reflet de la politique de l'époque. Malheureusement, toute vérité ne figure pas dans les manuels scolaires. Pour moi, il est clair que les dirigeants britanniques de l'époque ont trouvé utile de convaincre le public que la lignée Stuart avait pris fin. Ils avaient besoin de garantir un nouvel ordre, et déclarer la lignée Stuart éteinte était un moyen puissant de protéger cet ordre. Mais la politique et les faits biologiques sont deux choses très différentes. Une dynastie ne disparaît pas simplement parce qu'un gouvernement décide qu'il est plus facile de refermer le livre. Elle se déplace simplement dans l'ombre, préservée par ceux qui honorent la lignée, jusqu'au moment approprié de revenir.

Alessandra :

Y a-t-il des historiens qui soutiennent votre affirmation ? Comment répondez-vous aux critiques concernant l'exactitude historique ?



THE ROYAL HOUSE OF STUART

HM Bruce :

Je ne doute pas que de nombreux historiens contesteront ce que nous disons aujourd'hui. Mais permettez-moi d'être très clair : Je ne suis pas ici pour me battre avec les historiens, ni pour m'asseoir avec Buckingham Palace afin de prouver mes droits. *Je crois que la parole de la défunte reine Elizabeth, qui a régné pendant 70 ans, ainsi que des preuves ADN claires, ne laissent aucun doute. Si quelqu'un doute encore de la reconnaissance par Sa Majesté de mon identité, je n'ai rien d'autre à lui dire. Je ne suis pas ici pour me battre pour le passé ; je suis ici pour servir l'avenir. Mon objectif est de gagner la liberté pour mon pays et mon peuple, la liberté qu'ils méritent depuis longtemps.* En tant que nouveau Roi des Écossais, je ne suis pas ici pour vivre dans les livres d'Histoire — je suis ici pour protéger et servir mon peuple.

Alessandra :

Pour être absolument clair, Bruce : revendiquez-vous officiellement le trône écossais à compter d'aujourd'hui ?

HM Bruce :

Non. Je ne revendique pas le trône. Il est déjà à moi, et il appartient au peuple écossais. Un Roi n'a pas besoin de prouver qui il est. Si quelqu'un pense que j'ai tort, qu'il le prouve. Nous ne sommes pas ici pour jouer selon les anciennes règles. Nous sommes ici pour commencer quelque chose de nouveau — pour ramener la liberté que nous avons perdue. Je me fiche que le monde m'appelle Roi. Mon seul travail est de construire l'avenir que mon peuple mérite.

Alessandra :

Pour clarifier pour le public : sommes-nous face à une restauration de l'ancien ordre, ou proposez-vous quelque chose d'entièrement différent ?

HM Bruce :

Absolument un nouveau système, un nouveau système. Je ne ramène pas le passé. Je construis un nouveau système pour l'Écosse. Dans notre système, les hommes et femmes politiques écossais ne prêteront plus serment de fidélité à la Couronne simplement pour servir l'institution. Désormais, leur loyauté appartient à la Couronne et au peuple. Par-dessus tout, servir la Couronne, c'est servir le peuple. Le Parlement écossais doit parler au nom du peuple. Mais s'il venait un jour à trahir cette nation ou à se retourner contre ses citoyens, la Couronne ne resterait pas simplement à regarder. J'interviendrais pour protéger notre peuple, en veillant à ce que sa voix ne soit plus jamais réduite au silence par un agenda politique.

Alessandra :

Bruce, parlons de la réalité de la situation. Que se passe-t-il si l'Écosse, ou l'établissement actuel, rejette votre revendication ? Comment mesurez-vous et comment définissez-vous le soutien populaire dont vous disposez ?



THE ROYAL HOUSE OF STUART

HM Bruce :

Le soutien ne se mesure pas par des sondages d'opinion ; il se voit dans la loyauté. Au cours des sept dernières années, avec l'aide de la défunte Reine avant son décès et de son équipe, nous avons construit nos fondations. J'ai neuf Lords écossais loyaux, un groupe important de députés écossais et, surtout, trois millions d'Écossais derrière nous. À compter d'aujourd'hui, ils sont prêts pour cette nouvelle monarchie. Pendant plus de trois siècles, mon pays et mon peuple ont vécu sous le poids d'un pouvoir extérieur. Nous avons notre propre histoire, notre propre drapeau et notre propre terre — et pourtant, nous n'avons jamais été véritablement libres. La monarchie britannique se présente comme une championne de la liberté, alors que pendant des siècles, elle a occupé notre terre et maintenu notre peuple sous sa domination. Cette occupation prend fin aujourd'hui. *Si la monarchie et le gouvernement britanniques croient véritablement en la liberté dont ils parlent, qu'ils le prouvent maintenant en respectant la volonté de mon peuple.*

Alessandra :

Bruce, pour le monde qui nous regarde, voici la véritable question : l'Écosse est-elle réellement indépendante aujourd'hui ? Qu'en est-il d'un référendum ? Et si Londres rejette cela — que se passe-t-il ensuite ?

HM Bruce :

L'Écosse est indépendante à compter d'aujourd'hui. Il n'y a aucun doute à ce sujet. Ce matin, mon équipe juridique a envoyé des notifications officielles aux dirigeants du monde entier et aux tribunaux internationaux. Ces documents seront rendus publics aujourd'hui, et notre indépendance sera reconnue sans aucune contestation. Quant à l'opposition de Londres : le Roi et le Parlement n'ont aucune autorité sur l'Écosse. Aucune. Cela est démontré, point par point, dans nos documents. Soyons clairs : nous n'avons pas besoin de la permission de Londres pour notre liberté. Tout ce qu'on vous a raconté jusqu'à présent, ce sont des politiciens qui ont menti à mon peuple. La vérité se trouve ici, dans nos lettres.

Alessandra :

Le monde se demande : quelle sera la réaction de la Maison de Windsor à cette déclaration ? Sommes-nous au bord d'une crise constitutionnelle ?

HM Bruce :

Oh... absolument pas. Notre objectif n'est pas la guerre avec l'Angleterre ou la Monarchie. Si nous voulions nous battre, j'aurais fait exactement ce que Robert the Bruce a fait. Mais ce n'est pas notre voie. Nous avons choisi la diplomatie. Aujourd'hui, nous déclarons notre indépendance au monde de manière pacifique et légale. Je crois que la Monarchie — et le peuple d'Angleterre — respecteront la mémoire de la reine Elizabeth... Nous choisissons la paix, et nous attendons la même chose en retour.

Alessandra :

Bruce, pour être directe : quelle est votre opinion sur le roi Charles III ? Êtes-vous en opposition avec la Maison de Windsor, ou agissez-vous parallèlement à elle ?



THE ROYAL HOUSE OF STUART

HM Bruce :

Mon cousin, le roi Charles, est le souverain de l'Angleterre. C'est sa terre, et je n'ai aucun intérêt pour sa couronne. Mais soyons clairs : l'Écosse n'est pas à lui. Il n'est pas notre Roi. Je défends mon peuple. Nous ne sommes pas ennemis. Nous ne nous battons pas pour le même trône. Je suis le Roi des Écossais, et mon devoir est de servir mon pays. L'époque où les monarques britanniques régnaient sur l'Écosse est révolue. Je ne suis pas ici pour contester son trône en Angleterre ; je suis ici pour déclarer la liberté de l'Écosse. Nous sommes voisins. Deux nations distinctes. Et, d'un roi à l'autre, j'attends de lui qu'il respecte la volonté de mon peuple.

Alessandra :

Avez-vous contacté Buckingham Palace ? Quelle réponse avez-vous reçue ?

HM Bruce :

Bien sûr que oui. J'ai écrit deux fois au roi Charles depuis son accession au trône. J'ai également envoyé des lettres au prince William et à la princesse Anne. Je ne m'attendais pas à recevoir de réponse, parce que je n'ai pas posé de questions. Je leur ai simplement dit qui je suis et comment l'Écosse prendra sa liberté. Ce n'était pas une demande. C'était un fait. Je me suis assuré que la vérité soit connue.

Alessandra :

N'avez-vous pas peur qu'ils vous retirent ce pouvoir ?

HM Bruce :

Le pouvoir n'est pas donné ; il est pris. Et je l'ai déjà.

Alessandra :

Accepteriez-vous de rencontrer le roi Charles III s'il vous invitait ?

HM Bruce :

Pourquoi pas ? Nous sommes cousins. S'il m'invite, notre rencontre sera purement diplomatique. Nous nous assiérons probablement et regarderions mes appels vidéo avec la défunte Reine. Comme je l'ai dit, lors de ces appels, Sa Majesté a partagé beaucoup de choses concernant le passé de leur famille royale. Je suis certain que Charles serait surpris de les voir. Je veux qu'il voie les enregistrements avant que je ne les partage avec le monde. Ils contiennent des éléments sensibles concernant sa Maison. Il est juste qu'il les voie en premier.

Alessandra :

Nous avons abordé l'Histoire, l'héritage et un avenir qui semble plus proche que jamais. Que le monde soit prêt ou non, la conversation a commencé. Merci à vous deux d'avoir été avec nous.



THE ROYAL HOUSE OF STUART

DISCOURS FINAL — SA MAJESTÉ BRUCE II, ROI DES ÉCOSSAIS

Mon premier message à la presse internationale. Je sais que votre principale préoccupation aujourd'hui est moi — et l'avenir de notre royaume. Mais dans l'intérêt de mon peuple, ne faites pas confiance aux sources non officielles. Tout ce qui est officiel viendra directement de ma voix ou de mon bureau. Si vous voulez connaître la vérité, adressez-vous directement à nous.

Aux Nobles Clans d'Écosse... Aujourd'hui, trois siècles de domination britannique prennent fin. L'Écosse est à nouveau un royaume indépendant. Mon appel à vous est simple : nous restaurons la Chambre des Lords écossaise sous la Maison Stuart — pour servir notre peuple et protéger nos traditions. Afin que chaque clan ait une voix, je demande à chacun d'entre vous de choisir un Lord pour se tenir à nos côtés.

Dirigeants du monde, monarques, Nations unies et Vatican : Je me tiens ici aujourd'hui pour restaurer ce qui nous a été pris. Les lois britanniques ne peuvent pas contourner le droit international ni cacher la vérité de notre Maison royale. L'Acte d'Union de 1707 était un accord entre deux nations libres. Cette promesse a été rompue. Et lorsqu'une promesse est rompue, la nation lésée a parfaitement le droit de reprendre sa liberté. Ma lignée a été reconnue par la défunte reine Elizabeth et prouvée par la science. C'est une vérité qu'aucun État ne peut nier.

J'en appelle à votre honneur : vous avez défendu la liberté de nombreuses nations. Maintenant, montrez le même esprit envers l'Écosse. Regardez au-delà des intérêts politiques à court terme. L'Histoire vous jugera selon votre loyauté envers la justice.

Reconnaître la liberté de l'Écosse n'est pas une faveur politique — c'est faire ce qui est juste.

Au monde : ceci n'est pas un conflit intérieur ; c'est une question de justice internationale. Le droit à l'autodétermination ne meurt jamais. Nous n'inventons pas un nouveau pays — nous restaurons notre Royaume. Défendez le droit, et non le confort politique. Reconnaissez la liberté de l'Écosse et le retour de la Maison Stuart.



THE ROYAL HOUSE OF STUART

Mon cousin, le roi Charles, nous savons tous les deux que l'Histoire n'est pas seulement un ensemble d'histoires, mais un registre de vérités qui reviennent toujours à la fin. Le pouvoir d'une Couronne ne se maintient pas grâce aux lois locales, mais grâce au sang royal, aux droits royaux et au choix du peuple — des choses qui ont été ignorées pendant longtemps.

Vous êtes un homme de tradition, et vous savez très bien que les titres et les trônes sont détenus en fiducie. Mais lorsque cette confiance repose sur un accord international rompu et sur la suppression des droits de la Maison Stuart, cette confiance prend fin. La déclaration officielle de la défunte reine Elizabeth II n'était pas un geste vide de sens ; c'était l'acceptation d'une vérité réelle et prouvée qui ne peut plus être cachée.

Je ne viens pas vers vous pour demander une faveur ou un accord politique. Je suis ici pour achever le rétablissement d'un ordre qui a été injustement retiré. Le temps du silence concernant les droits de l'Écosse est terminé. Ceci est le Retour du Royaume d'Écosse. Je vous demande de considérer cela non pas comme un problème personnel, mais comme la correction d'une erreur de l'Histoire. L'honneur de notre lignée familiale commune et l'avenir de l'Écosse dépendent de la force nécessaire pour affronter la vérité sur qui nous sommes.

Roi Charles, le devoir suprême d'un véritable Roi est de servir son peuple, d'honorer sa volonté et de protéger sa liberté. Si vous vous considérez toujours comme un Roi de l'Écosse, alors vous devez honorer la volonté claire de son peuple : l'Écosse exige sa liberté, et plus de trois millions d'Écossais m'ont déjà choisi pour les diriger en tant que leur Roi. Vous ne pouvez pas accorder la liberté d'une main tout en refusant de l'autre le dirigeant que le peuple écossais a choisi. La véritable liberté de l'Écosse n'est pas un accord politique conclu selon vos conditions ou celles de Westminster ; c'est la reconnaissance de ma Couronne légitime.

Nous savons tous les deux que Sa défunte Majesté, la reine Elizabeth II, a volontairement laissé derrière elle des enregistrements vidéo privés avec moi — non seulement comme souvenirs personnels, mais comme preuve finale de la vérité. Elle a enregistré ces paroles afin que, lorsque ce jour arriverait, il n'y ait aucun doute sur la place légitime de mon Royaume et le retour de notre Maison. Pendant 70 ans, Sa Majesté a servi son peuple avec un profond dévouement, et le public faisait confiance à sa parole plus qu'à toute autre. Elle a dit que si la vérité devait un jour être retenue, ces enregistrements devraient être partagés directement avec la nation qu'elle aimait. Et ainsi, je vous invite à respecter son dernier souhait, à accepter cette vérité historique et à emprunter avec nous une voie pacifique. Permettez-nous d'accomplir ensemble sa vision — sans avoir à publier ses enregistrements vidéo et à laisser le jugement final au public. Mon peuple et moi croyons sincèrement qu'en tant que Roi d'Angleterre, vous ne choisirez pas d'adopter une position hostile contre l'ensemble de la nation écossaise qui s'est exprimée.

Le choix qui se présente à vous est simple : respecter la volonté pacifique d'une nation, ou forcer un affrontement avec un peuple uni. Je vous demande de choisir la sagesse, d'accepter cette vérité et d'emprunter une voie pacifique — tout comme votre mère a toujours placé la paix et la dignité de son peuple au-dessus de tout.



THE ROYAL HOUSE OF STUART

Et enfin, au peuple d'Écosse : mes compatriotes écossais, les chaînes de trois siècles de silence sont brisées. Aujourd'hui, nous ne reprenons pas seulement notre trône ; nous reprenons notre âme, notre identité et notre avenir. Pendant trop longtemps, notre destin a été décidé dans des salles qui ne connaissent pas l'esprit de notre peuple.

Pendant des siècles, les politiciens vous ont fait la promesse vide d'une « République d'Écosse ». Je vous demande de voir une vérité simple : l'Écosse, de par son Histoire et ses lois, ne peut pas être une République. Les politiciens pour lesquels vous avez voté le savent très bien. Lorsqu'ils prennent leurs fonctions, ils prêtent serment de fidélité à la Couronne anglaise — une vérité qu'ils vous cachent. Ils vous ont retenus avec de fausses promesses tout en servant un système qui n'est pas le nôtre.

Je me tiens devant vous aujourd'hui pour vous faire une promesse royale en tant que votre Roi. Notre Royaume ne fera jamais obstacle à votre liberté. Nous ne vous considérerons jamais comme des sujets dont on peut se servir. Notre Couronne sera le bouclier de la liberté de notre peuple. Sous notre règne, cela prend fin : aucun dirigeant que vous élisez ne s'inclinera jamais devant un trône étranger. À partir de maintenant, chaque fonctionnaire public promettra une loyauté totale envers le seul peuple écossais.

Vous êtes restés forts, vous avez attendu et vous avez maintenu vivant le feu de notre nation. La liberté que nous déclarons aujourd'hui n'est pas un cadeau ; c'est votre droit. Je vous demande de vous tenir unis en tant que peuple libre et fier d'Écosse. Sous la Maison Stuart, nous construirons une nation où votre voix fait loi, où notre culture est notre fierté et où notre réussite nous appartient à nous seuls.

Ils voulaient vous faire oublier une vérité, une vérité qui est le fondement de la Constitution écossaise, donnée à nous par Robert the Bruce : seul le peuple écossais peut choisir son Roi ! Alors je vous demande aujourd'hui : Voulez-vous un Roi ayant du sang écossais dans les veines — ou voulez-vous vivre sous un Roi étranger ?

Le choix de votre Roi est entre vos mains seules ! Ni à Londres, ni entre les mains des politiciens servant une Couronne étrangère. Alors je vous appelle : choisissez votre Roi !

Que ceci soit notre vœu : plus jamais notre liberté ne sera vendue. Plus jamais notre avenir ne sera gouverné par d'autres. Et plus jamais l'Écosse ne se tiendra dans l'ombre d'une autre couronne que la sienne. Nous ne sommes pas Anglais. Nous n'avons jamais été Anglais et nous ne le serons jamais ! Nous sommes Écossais ! Nous avons toujours été Écossais et nous le serons toujours !



THE ROYAL HOUSE OF STUART

Mes compatriotes écossais, J'ai attendu parce que je connaissais leur pouvoir. Mais au cours des sept dernières années, nous nous sommes préparés, et maintenant nous agissons.

Soyez prêts : Londres pourrait me qualifier de traître, comme ils l'ont fait pour mes ancêtres, Robert the Bruce et la reine Mary. Ils pourraient même essayer de mettre fin à ma vie...

Mais je leur donnerai la réponse de mes ancêtres :

« Ce n'est ni pour la gloire ni pour les richesses que nous combattons, mais pour la liberté — pour cette seule chose qu'aucun véritable Écossais n'abandonne qu'au prix de sa vie. »

« Dans ma fin se trouve le commencement de notre Royaume. Et aujourd'hui... aujourd'hui est ce jour. C'est aujourd'hui le Jour de l'Indépendance de l'Écosse ! »

Le Royaume d'Écosse est à nous. Le moment est venu. Vive l'Écosse !